

FORUM RÉPUBLICAIN, 5 juin 1909, p. 2.

Voici pour beaucoup le clou des fêtes.

Les Arènes sont bondées. Coup d'œil superbe.

Malheureusement, on constate, dès l'abord, un défaut d'organisation complet. M. Saugey s'est occupé de faire vendre, dans nombre de villes, des cartes de tout prix, mais il a négligé d'assurer aux possesseurs de ces cartes les places auxquelles ils ont droit!

Les spectateurs se casent où ils peuvent. Les contrôleurs sont invincibles, et, lorsqu'on en rencontre un par hasard, c'est pour recevoir de lui ce conseil: «Asseyez-vous où vous voudrez»!

C'est phénoménal!

Sur la scène, pas de toile de fond. Quant aux deux montants du devant, représentant (fort bien, ma foi!) les colonnes du théâtre antique, ils se balancent menaçants. Un modeste décor a été placé, qui restera le même tout le temps; mais à un moment donné, une partie s'en détache, tombe et... est remplacée par tous les gens de service qui envahissent la scène pour assister, à la bonne franquette, à la représentation.

Curieux!...

L'absence de décors est, paraît-il, imputable au mistral. Oui, mais n'aurait-on pas pu arriver à un meilleur résultat si on s'y était pris plus tôt ou avec d'autres moyens?

Tous ces défauts d'organisation influent sur le public, porté toujours, dans un monument aussi vaste, à ne pas se gêner, le bruit y restant anonyme! Aussi, le spectacle est-il interrompu à plusieurs reprises par des protestations variées.

La majesté, l'imposant de l'ensemble et des circonstances, comme la valeur des artistes sauvent seuls la situation.

M^{lle} A. Vallandri est une *Mireille* peut-être un peu maniérée dans sa tendresse mais à la voix agréable et étendue. Ses vocalises et ses puissants effets de soprano lui ont valu un succès continu. Mais (encore un mais!) une *Mireille* blonde est-ce bien celle du poète et du pays d'Arles?

M. Ed. Clément jouit d'un organe d'une netteté précieuse. Il a été parfait dans les cavatines et les cantilènes du vannier *Vincent*. Comme comédien, il a de l'aisance sur les planches. Mais cette aisance même, ne l'exagère-t-il pas, et n'aurait-il pas gagné à ajouter un grain de naïveté, de gravité même, à l'expression d'un amour qui n'est pas un amour d'opérette, ni même d'opéra comique!... Il est vrai, hélas! que Gounod lui-même est loin de compte avec Mistral!

FORUM RÉPUBLICAIN, 5 juin 1909, p. 2.

M. Dufranne a été un vibrant *Ourrias*; M^{me} Marié de l'Isle, une pittoresque *Taven*; M. Vieuille, un imposant *Ramon*; M^{lle} Van Gelder, un charmant *Andreloun* [*Andreloux*].

On avait fait des coupures à l'œuvre de Gounod. Mais elles furent compensées par une surprise, que nous ne devons sûrement pas à M. Saugey: Mounet Sully nous déclama *Stances à Mireille* de Marie de Sormiou (M^{me} de Ferry).

Et le tout se termina par une ovation plusieurs fois renouvelée à Frédéric Mistral, ovation à laquelle prirent part les artistes eux-mêmes.

Journal Title:	FORUM RÉPUBLICAIN
Journal Subtitle:	Journal de l'arrondissement d'Arles
Journal Provenance:	Arles
Day of Week:	samedi
Calendar Date:	5 JUIN 1909
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	23
Year:	44 ^e ANNÉE
Pagination:	2
Title of Article:	Les fêtes du Cinquantenaire de Mireille.
Subtitle of Article:	"Mireille" aux Arènes
Signature:	N. J.
Pseudonym:	
Author:	N. Jouve
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	